

Semaine de rafraîchissement spirituel

DU 30 NOVEMBRE AU 7 DECEMBRE 2019 (*jours de réunion*)



Une Eglise vouée
à la réussite



Eglise Adventiste du 7ème Jour
de la Guadeloupe

L'ARCHITECTE DE MON PROPRE DESTIN



SELON LE PSAUME 90, notre espérance moyenne de vie est de 70 ans. Nous ne voulons alarmer personne mais, quand une personne atteint ses 35 ans, elle a, d'après la moyenne, déjà vécu la moitié de sa vie. À cinquante ans, elle aura vécu 70 % de son temps sur terre et il ne lui restera que 29 %, soit vingt petites années de plus. Ce qui est certain, c'est que, peu importe le nombre d'années que vous devez vivre, personne à par vous ne peut décider de la manière dont vous les vivrez. Pourquoi ? Parce que vous êtes le seul responsable de vos décisions. Le grand poète Amado Nervo l'a déjà dit : « Parce que je vois à la fin de mon rude chemin que j'ai été l'architecte de mon propre destin ».

Prendre des décisions, quelles qu'elles soient, est une alternative parmi d'autres. Nous pouvons mettre le libre arbitre que Dieu nous a donné en action, chaque fois que nous prenons une décision individuelle, familiale, financière, etc. Nous ne croyons

pas au destin, cette idée selon laquelle nous sommes et que ce qui nous arrive ont été déterminés pour un pouvoir surnaturel que personne ne peut modifier. Nous avons la liberté de gérer nos vies, sans oublier qu'au final, chacun sera responsable de son propre destin et qu'il récoltera les résultats de ses propres décisions.

Sachant cela, le psalmiste a prié au Seigneur : « Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse. » (Psaume 90.12) Si le nombre d'année de notre vie est de 70, chacun d'eux doit être compté et géré avec sagesse. Le prophète Daniel a vécu ainsi, conscient, depuis très jeune, que ses décisions détermineraient le succès ou l'échec de sa vie. Ainsi, il a été victorieux. Quel a été son secret pour prendre des décisions correctes ? Comment a-t-il acquis la sagesse de bien compter et gérer les années de sa vie ? Quel niveau de réussite a-t-il atteint, résultat de ses bonnes décisions ?

Être fidèle est une décision

En arrivant à Babylone, Daniel était à peine adolescent : il avait quatorze ans. violemment arraché à son foyer, à Jérusalem, il était maintenant un prisonnier de guerre. Quand le roi Neboukadnetsar a demandé qu'on lui amène quelques israélites captifs, il a signalé le profil qu'ils devaient avoir. Daniel 1.4 présente les quatre caractéristiques exigées : 1° « De jeunes garçons sans défaut corporel, de belle apparence » ; 2° « doués de toute sagesse » ; 3° « d'intelligence et d'instruction » ; 4° « capables de servir ».

Si nous observons la première caractéristique, elle est en rapport avec le physique, alors que les trois autres étaient liées au caractère. Un petit mot fait une grande différence entre ces caractéristiques : « décisions ». Pourquoi ? Parce que Daniel n'a pas eu à décider de sa belle apparence, ni de ne n'avoir aucun défaut physique puisqu'il était né ainsi. En revanche, son potentiel pour tout apprendre exigeait bien de lui une décision. Se conduire avec intelligence, ainsi que sa disposition au service ont découlé d'une décision.

Daniel est arrivé à Babylone en tant qu'esclave. Cependant, cette condition ne l'a pas empêché de vaincre. Ses décisions ont contribué à sa réussite. Il a décidé de profiter de chaque opportunité pour apprendre, agir avec intelligence et faire du service une mission dans sa vie. Des décisions comme celles-ci ont fait de lui l'architecte de son propre destin. Quand, dans Daniel 1,8, nous lisons qu'il « résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait », il ne faisait que réaffirmer la décision qu'il avait déjà prise ; être fidèle à Dieu. Cette fidélité a engendré de bons résultats.

Daniel, le prophète victorieux

Dans Daniel 2,48, nous lisons que « le roi éleva Daniel à une haute position ». Laquelle ? Neboukadnetsar « le nomma gouverneur de toute la province de Babylone » (SEM). Mais, avant cette attribution, Dieu l'avait déjà fait administrateur d'une entreprise nommée la vie. En effet, bien avant d'avoir été nommé gouverneur de Babylone, quand Daniel avait décidé de lui être fidèle, il ne faisait que prouver qu'il avait appris à gérer sa vie avec sagesse. 11 était préparé pour réussir. La preuve en est qu'il est parvenu à être le gouverneur de Babylone.

Du début à la fin et contre toute opposition, la vie de Daniel a été toujours une réussite. Il a fait face à l'adversité, mais sa décision d'être fidèle à Dieu lui a assuré la bénédiction constante du Seigneur. A la mort de Neboukadnetsar, le roi Belchatsar a mis Daniel de côté. Mais, dans Daniel 5.29, nous lisons que ce même roi a fini par ordonner de le revêtir « de pourpre ...) et de publier qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume ». Est-ce cela le succès ? Mais cela n'est pas tout !

Après la chute de l'empire babylonien, Daniel 6.2,3 dit que le roi Darius « jugea bon d'instituer sur le royaume cent-vingt satrapes ; et au-dessus d'eux, trois ministres, dont l'un était Daniel » (TOB). La décision de Daniel de rester fidèle au Seigneur lui a assuré la continuité de sa réussite totale. Dans Daniel 6.4, nous lisons qu'« il surpassait les deux autres et tous les satrapes par ses capacités exceptionnelles, si bien que le roi avait l'intention de lui confier une responsabilité relative à l'empire tout entier. » (BFC)

La vie de Daniel renferme de grandes leçons sur la gestion du parcours personnel pouvant être utiles à chaque pasteur adventiste. Les rois qui l'ont connu se sont rendus compte de ses « capacités exceptionnelles » et lui ont

confié de grandes responsabilités publiques, que Daniel a fidèlement exercées. Il a aussi toujours été fidèle dans la gestion de sa vie privée. Quand il vivait à Jérusalem, avant sa captivité, il avait décidé de rester fidèle à Dieu. Il l'a été à Babylone et, dans la période des mèdes et des perses, il a réaffirmé cette décision. Et, à la fin de sa vie, elle a été scellée comme un monument à la fidélité.

Le secret du succès de Daniel

Quel a été le secret de son succès ? Dans le chapitre 6 de son livre, un événement nous aide à trouver la réponse. Étant donné les « capacités exceptionnelles » de Daniel, jaloux de sa réussite, un groupe de fonctionnaires qui géraient le royaume avec lui ont essayé de l'assassiner. Ils ont réussi à obtenir du roi Darius la signature d'un décret selon lequel, pendant trente jours, personne ne pourrait adorer d'autre dieu que le roi même. Evidemment, Daniel s'est rendu compte du complot contre lui.

Quelle a été la décision de Daniel en s'informant de cette menace ? Le verset 11 du même chapitre nous donne la réponse : « Lorsque Daniel sut que le décret était signé, il monta dans sa maison où les fenêtres de la chambre haute étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. »

Daniel était arrivé à Babylone quand il était adolescent. Il a probablement vécu un peu plus de cent ans. Toute sa vie, il a fait face à toutes sortes de menaces, de jalousies, de convoitises et de complots, mais rien de tout cela ne l'a fait échouer. Il a toujours été vainqueur. À quoi devait-il sa réussite ? À ses « capacités exceptionnelles », ou à sa vie de prière ? L'efficacité et le succès de Daniel n'étaient rien de plus que le résultat de la pre-

mière place attribuée à sa croissance spirituelle, Le développement de ses « capacités exceptionnelles » et sa sagesse pour prendre des bonnes décisions n'étaient que le fruit de son expérience avec Dieu. Lui donner la priorité lui assurait le succès en tout !

Et pour le pasteur ? Quelle est la première chose qu'il fait chaque jour pour affronter les défis inhérents au travail pastoral ? Il doit gérer son style de vie, ses enfants, son ministère, son argent, ses études, son mariage. Nous avons été nommés économes non pas pour gérer un royaume, comme l'a fait Daniel, mais pour diriger une entreprise de la vie. Le succès ou l'échec de cette entreprise dépendra de la sagesse de nos décisions. Nous pouvons décider de la gérer en utilisant notre habilité humaine, ou nous pouvons faire comme Daniel : en priant trois fois par jour et en dépendant de la puissance de Dieu.

L'entreprise de la vie est plus grande que le royaume de Babylone. C'est pourquoi pour la gérer avec succès, cela exige la plus grande soumission spirituelle à Dieu. Si le succès est l'objectif de n'importe quelle entreprise, la vie doit être gérée dans la même optique. Comment y parvenir ? En décidant d'être fidèles à Dieu, comme l'a fait Daniel. En faisant de la prière une habitude quotidienne pour recevoir la sagesse et prendre les bonnes décisions. C'est là le secret d'une vie victorieuse.

Daniel a été vainqueur et un grand homme. Mais son inébranlable fidélité à Dieu a été plus grande encore. Tout au long de sa vie, il a été récompensé, et le grand Roi et Souverain de l'univers accomplira cette promesse : « Tu te relèveras pour recevoir ta récompense à la fin des temps » (Daniel 12.13, BFC). Peut-il exister de plus grand succès ?

LE RETOUR DE JÉSUS



Le soir où il devait être arrêté, Jésus, le Messie, partagea avec ses disciples le repas rituel de la fête de Pâque. Ce fut pour lui l'occasion de leur annoncer qu'il allait bientôt les quitter pour retourner au ciel. Voyant leurs visages s'attrister, Jésus se mit en devoir de les reconforter et de les encourager. De cette terre où les difficultés abondent et où ils allaient bientôt vivre des moments pénibles de déception et de doute, il voulut diriger leurs pensées vers le royaume de Dieu. C'est pourquoi il leur dit : Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. (Jean 14.1-3)

Dans le royaume des cieux, il y a de la place pour tous ceux qui croient en Dieu et veulent bien accepter Jésus pour Sauveur. Avant que soit venu le moment de juger le monde et d'introduire les enfants de Dieu dans le paradis, du temps va encore s'écouler. Puis Jésus reviendra sur la terre afin de rassembler tous les rachetés et de les ramener au ciel avec lui. Thomas, qui restait lui aussi attaché à l'idée

que Jésus était sur le point d'établir son royaume sur la terre, ne comprit pas à quoi son Maître faisait allusion. Aussi dit-il : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. (Jean 14.5,6)

« Je m'en vais vers le Père, dit Jésus, et je vous invite à suivre le chemin qui mène au Ciel. » Le chemin, car il n'y en a qu'un seul, c'est celui qui passe par Jésus. Le seul moyen d'avoir accès au paradis, c'est de croire en Jésus. Comme l'apôtre Pierre le dira au sanhédrin quelques semaines plus tard : Le salut ne s'obtient qu'en lui, car nulle part dans le monde entier Dieu n'a donné aux hommes quelqu'un d'autre par qui nous pourrions être sauvés. (Actes 4.12)

Jésus invita ses disciples à continuer d'avoir en lui la même foi qu'ils avaient en Dieu, même lorsqu'ils verraient leur Maître maltraité et mis à mort. Il les exhorta à s'appuyer sur toutes les promesses que Dieu leur avait faites par l'Écriture et par son intermédiaire. « Je vais vous quitter pour retourner au Ciel, leur dit-il, mais cette séparation ne sera pas totale, car je continuerai à être près de vous, et elle ne sera que temporaire : JE REVIENDRAI, et vous serez alors pour toujours auprès de moi. »

COMMENT CE RETOUR SE FERA-T-IL ?

a) D'une manière personnelle

Certains chrétiens croient que le royaume de Dieu se limite au royaume spirituel dont Jésus a parlé et que son retour se fera uniquement d'une manière spirituelle, dans le cœur des croyants. Mais cela n'est pas conforme à l'enseignement de la Bible.

Quarante jours après sa résurrection, Jésus remonta au ciel, comme il l'avait annoncé à ses disciples. L'Évangile selon Luc nous apprend que Jésus était revenu dans les environs de Béthanie, le village de Marthe, Marie et Lazare, en compagnie des onze disciples. Ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. (Luc 24.50,51.)

Dans son second ouvrage, le livre des Actes des apôtres, Luc décrit l'ascension de Jésus au ciel d'une manière un peu plus détaillée : Pendant que ses disciples le regardaient, il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils fixaient le ciel, pendant qu'il s'en allait, deux hommes en habits blancs se présentèrent à eux et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. (Actes 1.9-11)

« De la même manière » : cela signifie que, de même que les disciples ont vu Jésus monter au ciel, nous le verrons redescendre, en personne. Les « deux hommes en habits blancs » qui leur donnèrent cette information étaient des anges de Dieu.

b) D'une manière universellement visible

Voici, je vous l'ai annoncé d'avance, dit Jésus à ses disciples. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en

occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. (Matthieu 24.25-27)

Lors de son procès, Jésus déclara au grand prêtre qui l'interrogeait : Vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout-Puissant et venant avec les nuées du ciel. (Marc 14 : 62) L'apôtre Jean, au début de son livre intitulé l'Apocalypse, déclara : Voici, il vient sur les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé. (Apocalypse 1.7) Ce qui nous apprend que lors du retour de Jésus, les Juifs et les Romains qui ont sa crucifixion sur la conscience ressusciteront pour constater que Jésus de Nazareth était effectivement, ainsi qu'il l'avait dit, le Fils de Dieu.

c) Glorieusement

Quand il reviendra, Jésus va-t-il de nouveau s'incarner, naître dans une famille humaine, puis grandir jusqu'à devenir un homme et vivre au sein de l'humanité, enseignant la voie de Dieu et accomplissant des miracles ?

Non ! Il n'a rien annoncé de semblable, ni lui-même, ni ses disciples, ni les prophètes. Tout au contraire, il a déclaré que tous les peuples de la terre verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire, et qu'il viendra avec tous les anges (Matthieu 24.30 ; 25.31). Jésus a promis à ses disciples de revenir pour les chercher et les emmener au ciel, et non pas de revenir vivre sur la terre au milieu de nous (voir Jean 14.1-3 cité au début de cette étude). Et comme les anges qui l'accompagneront sont des millions, il ne passera pas inaperçu !

Luc a rapporté cette autre parole du Christ : Le Fils de l'homme ... viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. (Luc 9.26)

Lorsque le Christ reviendra, tous les anges l'accompagneront et se montreront aux hommes dans toute la lumière de la gloire de Dieu qui resplendit sur eux. Jésus se présente-

ra à nouveau sous l'aspect d'un être humain, c'est pourquoi la Bible parle encore de lui comme étant le Fils de l'homme, mais un Fils de l'homme glorieux. Le prophète Daniel a eu une vision de ce retour en gloire. Il le décrit ainsi :

Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme. Il s'avança vers l'ancien des jours Dieu le Père, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. (Daniel 7.13,14)

d) De manière inattendue

Sachez-le bien, dit Jésus à ses disciples, si le maître de la maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne le laisserait pas pénétrer dans sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y pensez pas. (Matthieu 24.43,44)

C'est sans doute en s'inspirant de cette parole que l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Thessalonique : Vous savez ... que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront « Paix et sûreté ! » alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. (1 Thessaloniens 5.2,3)

L'apôtre ajoute toutefois à cet avertissement un message réconfortant pour les croyants : Mais vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que le jour du Seigneur vous surprenne comme un voleur. Car vous êtes tous enfants de la lumière, enfants du jour. ... Ne dormons donc pas comme le reste des hommes, mais restons vigilants et sobres. (1 Thessaloniens 5 : 4-6)

QUE SE PASSERA-T-IL AU RETOUR DU CHRIST ?

1. Les morts ressusciteront

La volonté de mon Père, dit Jésus, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. (Jean 6.40)

L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. (Jean 5.28,29)

2. Le Christ jugera les hommes

Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors, il rendra à chacun selon ses œuvres. (Matthieu 16.27)

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône glorieux. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les moutons des chèvres : il mettra les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; héritez le royaume qui a été préparé pour vous dès la fondation du monde. ...

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. ... Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes, à la vie éternelle. (Matthieu 25.31-34, 41,46)

Jésus employa un langage imagé pour désigner les deux catégories de gens qu'il trouvera à son retour sur la terre : les moutons représentent les croyants fidèles, les rachetés ; les chèvres représentent les impénitents, les infidèles, ceux qui ne sont pas sauvés.

C'est une scène de jugement que l'apôtre Matthieu décrit dans le texte ci-dessus. Jésus effectuera une sorte de tri au sein de l'humanité. Il

désignera ceux qui sont sauvés et ceux qui ne le sont pas. Car ce Jésus que Dieu a donné à l'humanité pour la sauver sera aussi Celui qui jugera ceux qui ont rejeté ce salut :

Le Père ne juge personne, dit Jésus, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. ... En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. (Jean 5.22,23, 25-27)

3. Un extraordinaire voyage interplanétaire

L'apôtre Paul, qui fut aussi prophète et à qui Dieu se révéla à de nombreuses reprises, a parlé de ce qui se passerait au retour du Christ. Voici ce qu'il en dit :

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : Nous, les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. (1 Thessaloniens 4.13-18)

Quand Jésus reviendra, Dieu ressuscitera tous les rachetés morts depuis Adam. Tous ces croyants se joindront aux rachetés vivants sur la terre à ce moment-là. Tous seront ensemble enlevés au ciel avec Jésus et ses anges et conduits au paradis.

Comment cette ascension au ciel se fera-t-elle ? Irons-nous au paradis dans des vaisseaux spatiaux que les anges auront fabriqués pour nous ? Non, bien sûr ! Dieu n'a pas besoin d'utiliser pour notre salut de semblables moyens matériels. Il a beaucoup mieux ! Jésus a annoncé qu'à la résurrection, notre corps serait semblable à celui des anges (voir Luc 20.34-36). Dieu transformera donc le corps des hommes qui ressusciteront pour la vie éternelle : ce corps sera en pleine santé, magnifique, immortel et capable de s'élever dans les airs de façon à ce qu'ils puissent aller au paradis (voir aussi 1 Corinthiens 15.42-53).

QUAND JÉSUS REVIENDRA-T-IL ?

Les disciples de Jésus lui ont naturellement posé cette question. Jésus a répondu en leur disant qu'il n'entraîne pas dans le plan de Dieu de leur révéler la date de son retour. Les disciples ayant demandé aussi à Jésus de leur indiquer les signes annonciateurs de ce retour, Jésus a, par contre, amplement répondu à cette question. Les apôtres ont par la suite eu encore d'autres révélations à ce sujet. Ce sont tous ces textes que nous examinerons ensemble dans notre prochaine étude.

Retenons pour l'instant cette importante exhortation de Jésus : Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. (Matthieu 24.42) ;

Mercredi 4 Décembre

Un plan parfait



L'ÉGLISE EST LE GROUPE DE CROYANTS qui a pour but d'accomplir le Mandat évangélique qui consiste à proclamer le message de salut au monde. Elle reconnaît Dieu comme étant le Propriétaire et le Créateur de l'univers (voir Genèse 1.1, Aggée 2.8, Psaume 50.10-12), et qu'il montre sa souveraineté dans toutes les œuvres de ses mains. L'apôtre Paul soutient ce principe en affirmant que Dieu, par son Fils Jésus, a créé l'univers (voir Hébreux 1.2). Inspirés par sa grandeur et sa majesté, plusieurs auteurs chrétiens l'ont reconnu comme le Propriétaire de tout et le Souverain de l'univers. L'Église a pour but de guider vers une pleine connaissance de Dieu pour que chaque croyant grandisse dans sa vérité et le reconnaisse comme le Propriétaire et Seigneur de tout ce qui existe.

Dieu est le Pourvoyeur et l'homme gère les ressources de la terre en collaboration avec lui. C'est un des principes bibliques enseignés par l'Église. « Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture » (Genèse 1.29). Dès le début, Dieu a pourvu avec générosité à tous les besoins de l'homme pour sa

subsistance et sa protection. Ce dernier s'engage à reconnaître le Propriétaire et, en signe de reconnaissance, à lui rendre fidèlement la dîme et les offrandes (voir Malachie 3.10).

Concernant la gestion chrétienne de la vie et de la croissance exponentielle de l'Église au fil des ans, il est important de tenir compte de l'importance de l'apport des pionniers qui concentrèrent leurs efforts dans la recherche de nouvelles méthodes pour financer l'évangélisation. Leurs premières initiatives concernant la gestion chrétienne de la vie et l'engagement que devait tenir chaque personne ne furent pas parfaites au début, mais elles jetèrent les bases qui permirent de tracer la feuille de route pour élaborer le système qu'utilise actuellement l'Église, un modèle financier conforme au plan de Dieu.

En étudiant la question, les pionniers avaient en tête deux défis principaux : le premier était le financement de l'œuvre de Dieu et le deuxième consistait à définir comment la faire avancer jusqu'à atteindre le dernier endroit le plus reulé de la terre. Ils savaient que, pour concrétiser cette vision, ils avaient besoin de ressources financières qu'ils n'avaient pas, mais que Dieu pouvait leur procurer à travers

les membres d'église, et ainsi accomplir le mandat évangélique. L'idée était de créer un plan parfait au point de pouvoir durer dans le temps et de consolider l'Église avec une structure organisationnelle capable de générer des ressources, de les gérer et de les distribuer afin que le dernier message d'avertissement au monde atteigne tous les continents et toutes les îles.

Les débuts de l'Église furent très éprouvantes, au point que certains des premiers pasteurs, comme John Loughborough et John Nevins Andrews, durent abandonner pendant un temps leur travail ministérielle faute d'argent pour soutenir leur famille. Ces difficultés, et bien d'autres, furent le résultat d'un manque d'organisation, contribuant ainsi à compliquer considérablement l'œuvre ministérielle pour l'avancement de la nouvelle vérité qu'il fallait faire connaître au monde. Ce fut l'intervention d'Ellen White qui les ramena à leur sphère de responsabilité. Pour ce qui est de l'organisation nécessaire à la progression de l'Église, elle écrivit : « Tandis que s'accroissait le nombre des membres d'Église, il devenait évident que, sans quelque forme d'organisation, nous aboutirions à une grande confusion, et que l'œuvre ne pourrait être accomplie convenablement. Pour pourvoir aux besoins matériels du ministère, pour introduire l'œuvre dans de nouveaux champs, pour protéger de certains membres indignes tant les Églises que le corps pastoral, pour gérer les propriétés de l'Église, pour la publication de la vérité par la presse, et pour quantité d'autres raisons encore, une organisation s'avérait indispensable ».

C'est ainsi que l'Église décida de prendre des décisions visant à renforcer la mission.

La gestion chrétienne de la vie fut un sujet pertinent qui donna son impulsion au mouvement

adventiste. Au cours de l'année 1853, Ellen White appela les premiers adventistes à soutenir le financement du ministère. En 1858, l'Église naissante forma un groupe d'études bibliques dans le but de sonder les Écritures et trouver un plan qui permettrait de soutenir le ministère. En 1859, la Review and Herald publia le plan pour l'église de Battle Creek. Intitulé « Systematic Benevolence, or the Bible Plan of Supporting the Ministry ». Générosité systématique ou le plan biblique de soutien du ministère, il mettait l'accent sur la gestion chrétienne de la vie. De 1860 à 1870, on décida de quelle façon l'Église rendrait la dîme, et on acquit une meilleure compréhension du sujet. En 1876, Dudley M. Canright publia une série d'articles basés sur Malachie 3.8-11, et dans lesquels il présentait le plan biblique pour soutenir le ministère et la nécessité de rendre 10 % de tout revenu.

Cette même année, le congrès de la Conférence générale vota pour que chaque membre suive le principe biblique et rende 10 % de tous ses revenus. Dès 1878, on préparera un tract intitulé Systematic Benevolence : the Bible Plan of Supporting the Ministry pour être distribué à toute l'Église. En 1879, on prit la décision d'inviter toute l'Église mondiale à mettre de côté la dîme chaque semaine pour la remettre au Seigneur. Entre 1966 et 1967, la Conférence générale créa le Ministère de la Gestion chrétienne de la vie et du Développement, afin de promouvoir parmi les membres la gestion chrétienne comme mode de vie.

Comme on peut le constater, la vérité sur la gestion chrétienne de la vie a été progressive. Au fil des ans, des rayons de lumière ont été répandus sur l'Église. Dieu l'a guidée et la guidera encore, alors qu'il prépare le chemin de sa croissance et de son développement dans le

but d'annoncer la vérité salvatrice d'un Christ crucifié, ressuscité et près de revenir.

L'Église adventiste a été établie par Dieu sur cette terre, et il pourvoira à tous ses besoins.

À ce sujet, Ellen White a fait ce commentaire :

« Dieu a un peuple particulier, une Église sur la terre qui n'est inférieure à aucune, mais supérieure à toutes par les moyens dont elle dispose pour enseigner la vérité et revendiquer les droits de la loi de Dieu. Dieu s'est établi des agents qu'il dirige, des hommes qui ont porté le poids et la chaleur du jour, et qui coopèrent avec les instruments célestes pour faire avancer l'œuvre du Seigneur dans ce monde ».

C'est à ce grand peuple qu'appartient chaque membre, et il a le devoir sacré de soutenir avec ses talents, son temps, son énergie, ses dîmes et ses offrandes.

Bien que l'Église ait un système financier bien organisé et solide, elle doit rester vigilante et garder à l'esprit qu'elle lutte contre un ennemi qui lui a déclaré la guerre. L'apôtre Paul l'a exprimé ainsi : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes » (Éphésiens 6.12). Ce plan parfait de gestion chrétienne de la vie a dû affronter à travers le temps toute une série d'attaques, de l'intérieur comme de l'extérieur, et auxquelles l'Église doit prêter attention pour ne pas permettre que de faux enseignements s'infiltrent et nuisent au troupeau de Dieu.

L'ennemi connaît très bien la mission de l'Église : atteindre chaque personne. Sachant qu'il est difficile d'avancer sans argent, il a jeté une série de pierres sur le chemin pour empêcher cette marche. En tant que peuple de Dieu,

il faut prier plus, méditer plus les Saintes Écritures et réclamer l'intervention divine de manière individuelle et collective comme un moyen de surmonter tous les obstacles qui empêchent d'avancer vers l'objectif.

Les leaders spirituels doivent veiller sur le plan établi par Dieu pour le soutien de son Église. Les paroles que Malachie a adressées au peuple d'Israël de l'Ancien Testament devraient être enseignées à tous : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3.10, LSG). Et il revient à chaque dirigeant, à tous les niveaux de l'Église, de prendre cette responsabilité.

La déclaration suivante exprime fermement la responsabilité des dirigeants de l'Église à ce sujet : « Certains ne font pas leur devoir qui est d'éduquer les membres sur tout ce que Dieu attend d'eux. Ils prêchent cette partie de notre message qui ne soulève aucune opposition et ne déplaît pas à leurs auditeurs ; mais ils n'annoncent pas la vérité tout entière. Les membres prennent plaisir à leurs prédications ; mais on constate un manque de spiritualité, parce que les exigences de Dieu ne sont pas satisfaites. Son peuple ne lui rend pas les dîmes et les offrandes qui lui appartiennent ; et le pasteur qui travaille avec elles les églises, et qui ne leur montre pas, dans toute sa plénitude, la volonté révélée de Dieu, est soumis à la même condamnation que les membres, parce qu'il néglige son devoir ».

Les dirigeants doivent instruire les membres d'église pour qu'ils puissent grandir dans la compréhension qu'ils ont de la place que Dieu

doit occuper dans la vie des êtres humains, de leur rôle en tant qu'économistes et de leur responsabilité sacrée d'être fidèles, en considérant le fait qu'à la fin de l'histoire, chacun devra rendre compte de son administration (voir Luc 16.2).

L'Église appartient à Dieu, et il l'a soutiendra tant qu'il y aura des âmes à sauver sur cette terre. Il a pour cela conçu un plan pour assurer le flux permanent des moyens vers la trésorerie, afin que l'œuvre ne vienne pas à manquer de ressources, et pour ainsi soutenir la prédication de l'Évangile dans toutes les régions. « De même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile. » (1 Corinthiens 9.14) La flamme de l'Évangile doit rester allumée, telle un pouvoir salvateur, brûlant dans le cœur des êtres humains qui croient en son nom (voir Romains 1.16).

La dîme n'était pas en option dans la vie religieuse du peuple d'Israël. Elle ne l'est pas non plus pour l'Église d'aujourd'hui. Dieu avait parlé de ce plan à un peuple dont l'économie dépendait de l'élevage et de l'agriculture. Ainsi, au moment de parler de la dîme, il n'a omis aucune de leurs sources de revenus, afin que le peuple comprenne la solennité du sujet. La même méthode s'applique à l'Église aujourd'hui : elle doit remettre la dîme de tout (voir Genèse 28.18-22).

Que signifie cette déclaration concernant la perception de la dîme ? Si un agriculteur mettait de côté une partie de sa récolte en dîme pour le Seigneur, mais voulait la substituer par autre chose parce qu'il avait besoin de semer du grain, il pouvait le faire, mais devait ensuite payer, en plus de la somme équivalente, un impôt supplémentaire de 20 % en espèces. Dieu

avait instauré cela pour que le peuple comprenne la sacralité de la dîme et qu'il ne tente pas de trouver des moyens de la détourner de sa finalité initiale. Rappelons que les animaux ne pouvaient être récupérés.

Dieu a institué la dîme comme un moyen d'éliminer l'égoïsme de l'homme et de l'inciter à le reconnaître comme le Propriétaire, en collaborant dans le plan de rédemption. Il est intéressant de noter que, dans la mesure où Dieu pourvoit et que les membres rendent une dîme fidèle, l'organisation reçoit ces ressources pour continuer son travail missionnaire. La dynamique se répète de façon constante et, plus le membre d'église est fidèle, plus il recevra de bénédictions, et plus de ressources entreront dans la maison du trésor. Dieu est sans l'ombre d'un doute notre Pourvoyeur et notre Soutien, et son plan n'échoue jamais. Il demande seulement de ses enfants une fidélité totale.

La façon de distribuer les ressources reçues est une des grandes forces de l'Église adventiste. Tandis que d'autres dénominations chrétiennes n'ont en cet aspect pas de concept clair, elle a adopté le principe divin sur l'utilisation de l'argent et l'applique conformément aux principes établis. À ce propos, le manuel de l'Église précise : « La dîme est sacrée, réservée à l'œuvre du ministère évangélique, à l'enseignement de la Bible, au soutien de l'administration de la fédération pour le soin des églises et au soutien des activités évangéliques (missionnaires) dans les différents champs. Elle ne doit pas servir à d'autres fins ». Dans la mesure où chacun est fidèle à l'application des principes établis, Dieu l'habilitera d'une plus grande capacité administrative.

L'être humain doit reconnaître que Dieu est le

Propriétaire et que de lui proviennent toutes les bénédictions. « Dieu exerce ses droits sur toutes choses, à la fois sur les hommes et sur leurs biens, car tout lui appartient. Il déclare : Je suis le propriétaire du monde entier, tout l'univers est à moi ». Il a donc pleine autorité pour exiger ce qui lui appartient. « Dieu est le généreux dispensateur de tous les biens, qui répondent aux besoins du corps et de l'âme, et il souhaite que cela soit reconnu par celui qui en bénéficie. Dieu ne réclame que ce qui lui appartient ».

Le système de la dîme a été conçu par Dieu pour le soutien financier de l'Église. Les versements volontaires de la part des membres fidèles et leur distribution organisée ne doivent pas échouer. C'est une bénédiction pour une Église militante qui sera bientôt triomphante. Les plans de Dieu n'échouent jamais. Si les hommes faillibles ne veulent pas échouer, ils doivent être fidèles et obéir strictement à ses indications. Il vaut la peine d'observer que l'Église de Dieu avance d'un pas affermi et que, d'une manière générale, à l'exception de certains pays frappés par leur situation politique, elle ne cesse de croître, car il en est le Pourvoyeur et que son plan est parfait. Que la responsabilité de chaque ouvrier de faire en sorte que l'idéal du Seigneur s'accomplisse est grande !

Les bénédictions de Dieu pour son Église viennent de l'intérieur, mais elles peuvent aussi venir de l'extérieur. Tout comme il l'a fait avec le prophète Élie, le Seigneur a envoyé à travers le temps des personnes qui n'étaient pas membres de l'organisation, mais dont les ressources ont contribué à l'avancement de l'Église. Parfois, quand la crise frappe, il fait des provisions et envoie des fonds en provenance d'endroits inattendus. C'est certain, Dieu est le

Pourvoyeur, et il utilise tous les moyens disponibles pour soutenir sa trésorerie. Les dirigeants doivent pratiquer l'excellence dans leur gestion administrative.

Les offrandes reçues ont aussi été un soutien pour le développement de l'Église et pour le renforcement de son infrastructure. Dieu est bon.

Malgré la crise financière qui frappe le monde, il prodigue encore ses bienfaits, et il le fera jusqu'à ce que le message du salut atteigne la dernière personne.

Il ne pouvait en être autrement : un Dieu parfait a conçu un plan parfait pour le financement de son Église. Quel privilège et quelle bénédiction ! Il a porté sur elle une attention telle qu'il s'est livré lui-même pour elle (voir Éphésiens 5.25). C'est pour cette raison qu'il la garde « comme la prunelle de l'œil » (Psaume 17.8), et il voit celui qui s'interpose dans sa progression vers le ciel. De même, l'engagement et la responsabilité de chacun d'être un collaborateur de Dieu dans sa sainte cause sont si grands ! On demande de chaque économe qui a été béni de biens matériels d'être trouvé fidèle (voir 1 Corinthiens 4.2).



Une Eglise vouée à la réussite



Au milieu du brouhaha et de la routine, quand tout semble noire et que le monde court à sa perte, l'ordre du Seigneur à son Église retentit : « Lève-toi et resplendit ». Tel un voile mortuaire, le péché couvre toutes les nations et pénètre toutes les sociétés, sans aucune exception. C'est pourquoi, au milieu de cette obscurité, l'Église du Seigneur doit laisser luire sa lumière et ne pas la laisser pâlir. Elle doit accomplir sa mission.

Dans Ésaïe 60.1, nous trouvons qu'il est impératif de se lever et de resplendir.

La seule institution responsable d'avertir le monde sur le plan du salut est l'Église et, au milieu des ténèbres, elle doit faire entendre sa voix parce qu'elle porte la lumière.

De quelles manières doit-elle resplendir ?

1. En avertissant, à travers les différents

moyens, le monde qui ne connaît pas le salut des âmes, d'une manière directe et tout en expliquant la solution au problème du péché (Matthieu 28.18-20).

2. En prenant soin et en veillant sur les nouveaux convertis. « Une fois que des hommes et des femmes ont accepté la vérité, nous ne devons pas nous en aller ailleurs, en les abandonnant à eux-mêmes sans plus nous intéresser à eux. Car ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. Nous devons les porter dans notre cœur et veiller sur eux comme des économes appelés à rendre compte de leur gestion. » — Ellen G. White, *Évangéliser*, section 10, p. 312.

3. En s'occupant de ceux qui sont sortis d'autres églises. « Il faudrait s'occuper avec patience et affection de ceux qui se sont nouvellement convertis ; il appartient aux

membres plus anciens de l'Église de chercher les voies et les moyens d'apporter aide, sympathie et instructions à ceux qui, de bonne foi, ont quitté d'autres Églises par amour pour la vérité et qui se sont par là même privés du soutien pastoral auquel ils étaient habitués. Une responsabilité particulière repose sur l'Église : elle doit prêter son appui à ces personnes qui ont marché d'après les premiers rayons de lumière qu'elles ont reçus. Si les membres de l'Église manquaient à ce devoir, ils trahiraient du même coup la confiance que Dieu leur avait accordée. » — Ibid., p. 317.

En présentant la vérité aux intellectuels. Nous avons beaucoup avancé en gagnant les personnes des classes modestes et ne présentons généralement pas la vérité à la haute société. Mais nous ne devons pas perdre les opportunités en présentant de longs discours aux intellectuels.

La servante du Seigneur déclare : « Quand des gens instruits, des hommes d'État, ou considérés comme honorables sont présents dans un lieu de culte, le prédicateur se croit obligé d'offrir pour la circonstance un vrai festin intellectuel; mais ce faisant, il perd une merveilleuse occasion de dispenser les enseignements mêmes qui ont été présentés par le plus grand des maîtres que le monde ait jamais connu ! Ces grands intellectuels ont besoin d'entendre présenter de façon claire et scripturaire le plan de la rédemption. [...] Pour eux, la question vitale est celle-ci : Comment un pécheur peut-il se présenter devant Dieu ? Que le chemin du salut soit exposé devant les gens, avec la simplicité et la clarté que l'on emploierait pour s'adresser à un petit enfant. Exaltez Jésus comme le seul espoir du pécheur » — Ibid., p. 316.

Voilà la manière dont Dieu souhaite que son Église resplendisse.

Le Seigneur demande à son peuple de ne pas

être conformiste. Il souhaite qu'il progresse constamment en conquérant des nouveaux territoires. Ésaïe 54.2 : « Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les toiles de tes demeures : Ne les ménage pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes piquets ! »

Chaque membre d'église doit appliquer ce passage à sa propre vie. Ne nous conformons pas, mais avançons dans la croissance spirituelle parce que, dans la mesure où nous grandissons en Christ, nous ferons croître le nombre de convertis. La clé est de dépendre constamment de Celui qui « croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2.52).

Notre Dieu est progressif. Il ne s'arrête pas. Ainsi, il a promis à son Église qu'il l'emmènerait de réussite en réussite. Peu importe si elle doit traverser des temps difficiles, sur l'aspect spirituel. Le Seigneur continue à guider son peuple, cette même Église défectueuse, faible et malade. Elle reste l'instrument qu'il a choisi pour transmettre le grand message (Michée 4.6-10). Après Laodicée, la Bible ne présente plus d'autre église mais, bien qu'elle dise bien quelle sera sa condition, Dieu ne l'échangera contre aucune autre. Nous ne trouvons pourtant pas que des réprimandes. Il y a aussi des promesses. En effet, la prophétie dit ensuite que cette Église faible constituera le peuple du reste, qu'elle devra démasquer Babylone et qu'au moment où les ennemis de Dieu voudront les détruire, « Dieu les délivrera ».

Il promet : « De celle qui boite je ferai un reste de celle qui était mise à l'écart une nation puissante ; et l'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours. » (Michée 4.7)

Ne doutons pas de la réussite de cette

Église dans sa mission d'évangéliser le monde. Nous devons accomplir l'ordre que Dieu nous a donné : « Levez-vous, resplendissez ».

C'est maintenant que nous devons garder le flambeau allumé, sans hésiter. Nous allons vers la victoire finale. N'abdiquons pas ! Le monde est prêt à recevoir ce message. Redoublons d'efforts !

« La vérité doit être annoncée à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. L'heure est venue où un travail énergique doit être accompli à une grande échelle dans les grands centres urbains et dans tous les territoires vierges, jusqu'alors négligés. »

Ellen G. White, *Évangéliser*, Section 4, p. 60.

« Il faut accomplir aujourd'hui un travail assidu. Dans la crise que nous traversons, des efforts mitigés ne suffiront pas à nous assurer le succès. Dans l'œuvre que nous menons dans les grandes villes, nous sommes à la recherche des âmes. Des plans judicieux doivent être élaborés, pour que nous obtenions les meilleurs résultats possibles. — Ibid., p. 61. Plus que jamais, nous devons aujourd'hui employer tous les moyens possibles pour communiquer la vérité, exalter la loi de Dieu, son saint sabbat, mais toujours en plaçant notre grand Sauveur Jésus-Christ au centre de notre message.

« Souvenons-nous qu'en tant que peuple mandaté pour faire connaître la vérité sacrée, nous avons été négligents et vraiment infidèles. L'œuvre a été concentrée en quelques endroits, à tel point que les gens de ces localités sont devenus insensibles au message de l'Évangile. Or, il n'est pas facile d'émouvoir ceux qui ont beaucoup entendu parler de la vérité mais qui l'ont rejetée. On a trop fait pour certains endroits, tandis que beaucoup de grandes villes n'ont pas entendu le message d'avertissement et ont été laissées en friche. » — Ibid., p. 62.

5. Pour briller, dans l'accomplissement de

la mission, nous devons prier constamment.

« Satan craint que le peuple de Dieu prie en demandant le Saint-Esprit » — Ellen G. White, *Prayer La Prière*, chap. 12, p. 120,

« Ce que Satan redoute par-dessus tout, c'est que le peuple de Dieu fasse disparaître tout obstacle de son sentier pour que le Seigneur puisse répandre son Esprit sur une église languissante et impénitente. Si les vœux de Satan pouvaient se réaliser, il n'y aurait plus de réveils, ni grands ni petits, jusqu'à la fin des temps. Mais nous n'ignorons pas ses ruses. Il n'est pas impossible de lui résister. La bénédiction viendra dès que la voie sera préparée à l'Esprit de Dieu. Satan ne peut empêcher qu'une ondée bienfaisante se répande sur le peuple de Dieu, pas plus qu'il ne peut fermer les écluses du ciel pour empêcher la pluie de tomber. Ni méchants ni démons ne peuvent empêcher l'œuvre de Dieu ou priver de sa présence les assemblées de son peuple, pourvu que celui-ci, le cœur subjugué et contrit, confesse et rejette ses péchés et se réclame avec foi de ses promesses. » — Ibid., *Messages à la jeunesse*, chapitre 34, p. 131.

Nous ne pouvons nous lancer dans la mission sans prier, ni recevoir l'onction du Saint-Esprit.

« Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées » (Zacharie 4.6). Du membre le plus humble au dirigeant le plus haut de l'église, nous avons tous besoin de la présence du Saint-Esprit. Il est Celui qui pourvoit et forme l'Église pour l'accomplissement de la mission qui lui a été confiée.

« Nous serons vivifiés par la grâce de Dieu dans la mesure où nous travaillerons à gagner des âmes au Sauveur, lui soumettant cette préoccupation dans nos requêtes. Nos affections acquerront un rayonnement marqué de ferveur divine et notre vie chrétienne, devenue plus ardente, plus réelle, sera caractérisée par l'esprit de prière. » — Ellen G. White, *Les*

Paraboles de Jésus, « Le service de Dieu », p. 309.

« Quand le moi meurt, un désir intense de sauver les autres s'éveille : un désir qui conduit à des efforts soutenus pour faire le bien. On sèmera le long des eaux et de ferventes supplications, des prières opportunes monteront au ciel en laveur des âmes qui périssent. » — Ibid., Prayer La Prière), chap. 5, p. 50. Alors que nous nous apprêtons à chercher des âmes, nous devrions nous réunir en groupes pour prier et de cette manière, avec la puissance d'en haut, pouvoir gagner ceux qui sont dans les ténèbres « En jetant le filet de l'Évangile, veillons avec des larmes et de ferventes supplications. Que la détermination des travailleurs ne faiblisse pas et ne lâchons pas le filet, tant que la récolte ne porte pas le fruit de notre travail. » — Ibid., chap 4, p. 41.

Voilà une autre manière de garder la lumière présente : la prière, tant pour ceux qui travaillent que pour ceux qui reçoivent des études bibliques. Le résultat sera la conversion des âmes et l'Église vivra.

6. En travaillant avec les âmes, nous devons savoir quand présenter chaque vérité. Certaines personnes ne sont pas préparées à recevoir quelques vérités. Dans sa méthodologie, Jésus en limitait quelques-unes. « Le grand Instructeur détenait la vérité tout entière, mais ne la révélait pas à ses disciples dans sa totalité. Il leur exposait uniquement les sujets indispensables à leur progression sur le chemin du ciel. Dans sa sagesse, il garda le silence sur bien des points. » — Ellen G. White. Évangéliser, section 4, p. 59.

De la même manière, nous, ses disciples, devrions agir avec sagesse afin d'atteindre les âmes en leur présentant tout d'abord le grand « Prince de paix ». Et, quand les personnes tomberont amoureuses de Jésus, il leur sera plus facile d'accepter ses doctrines. « L'œuvre

du Christ se faisait souvent à la faveur d'entretiens en tête à tête. Il attachait une grande valeur aux entretiens qu'il pouvait avoir avec une seule âme; et cette seule âme transmettait à des milliers d'autres les enseignements reçus » — Idem.

Dieu fournira les moyens pour que son œuvre avance. Mais nous devons avoir la foi et conquérir ceux qui ont les moyens économiques d'apporter la vérité en d'autres lieux. « N'oublions pas que ces gens ne connaissent absolument pas notre message. Le Seigneur désire que notre lumière luise devant les hommes pour que son Saint-Esprit puisse révéler la vérité aux âmes qui cherchent sincèrement la vérité. Si nous le faisons, nous constaterons que l'argent affluera dans nos caisses ; nous disposerons ainsi des moyens voulus pour un développement toujours plus grand de notre œuvre » — ibid., p. 63.

7. Investir nos ressources et faire en sorte que nos frères fassent de même. « Les fonds qui sont aujourd'hui si parcimonieusement investis dans la cause de Dieu et qui sont gardés si égoïstement, seront dans peu de temps livrés avec toutes les idoles en pâture aux taupes et aux chauves-souris. L'argent perdra brusquement sa valeur quand l'homme se rendra compte des réalités éternelles.

Dieu veut des hommes qui n'hésitent pas à prendre tous les risques possibles pour sauver les âmes. Ceux qui refusent d'avancer d'un pouce aussi longtemps qu'ils ne voient pas clairement le chemin qui est devant eux, ne pourront pas servir aujourd'hui à la diffusion de la vérité de Dieu. De nos jours, nous avons besoin d'hommes prêts à aller de l'avant aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière, d'hommes qui resteront fermes malgré les échecs et les déconvenues, et qui

continueront à œuvrer avec foi, avec larmes, avec patience et espoir, "semant le long des eaux" (Ecclésiaste 11.1), ayant cette confiance que le Seigneur multipliera la semence. Pour accomplir l'œuvre requise, Dieu demande des hommes énergiques, pleins de foi, d'assurance, et d'endurance. »

Ellen G. White, *Évangéliser*, section 4, p. 64. Toutes ces méthodes doivent être mises en pratique pour que l'Église reste éveillée en ces temps de ténèbres et qu'elle accomplisse le mandat du Seigneur.

8. Profiter des cérémonies dans le temple.

Toute cérémonie se déroulant dans le temple doit se faire de façon à éveiller l'intérêt du visiteur et de celui qui n'a pas encore pris sa décision pour le Seigneur. De la présentation d'enfant au baptême, tout doit être fait de sorte à montrer une église vivante, resplendissante et remplie de la puissance du Saint-Esprit.

9. Unir nos efforts dans une évangélisation intégrale.

La servante du Seigneur a déclaré :

« Dans des visions de la nuit, il me fut montré un grand mouvement de réforme au sein du peuple de Dieu. Beaucoup louaient le Seigneur, les malades étaient guéris, et d'autres miracles s'opéraient... Des centaines et des milliers de personnes se rendaient dans les familles et leur expliquaient les Écritures. » — Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 3, p. 53.

« Si nous pouvions considérer toutes les activités humaines telles qu'elles apparaissent devant Dieu, nous verrions que seule la tâche accomplie dans la prière, et qui est sanctifiée par les mérites du Christ, subit avec succès l'épreuve du jugement. » — *Ibid.*, chap. 26, p. 320.

Si nous rassemblions tous les efforts de notre Église en faveur de la mission, si les pasteurs, les laïcs, administrateurs, jeunes et enfants

étaient imprégnés d'un esprit de prière et d'un travail assidu, nous verrions comment les âmes viendraient se soumettre aux pieds du Seigneur.

« Si vous présentez la Parole comme le faisait Jésus, ceux qui vous écoutent seront profondément impressionnés en entendant les vérités que vous enseignez. Ils acquerront la conviction que c'est la Parole du Dieu vivant, » —

Ellen G. White, *Évangéliser*, section 14, p. 437.

« La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse... leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance » — *Ibid.*, *Le Ministère de évangélique*, section 9, p. 354.

Afin d'être préparés pour accomplir la mission qui nous a été confiée, toute personne décidée à travailler pour l'œuvre du Seigneur a besoin de consécration, d'énergie et de beaucoup de diplomatie pour entrer en contact avec les âmes.

« Pour réussir comme ministre de Dieu, il faut avoir plus qu'une connaissance livresque. Le travail en faveur des âmes nécessite de la consécration, de l'intégrité, de l'intelligence, de l'application, de l'énergie et du tact. Si l'on possède ces qualités, on ne sera jamais inférieur à sa tâche » — *Ibid.*, section 4, p. 105.

Tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons, nous devons le donner à Dieu.

« Ceux qui se consacrent à Dieu, corps, âme et esprit, recevront constamment de nouvelles forces physiques, intellectuelles et spirituelles. » — *Ibid.*, p. 106.



Église Adventiste[™]
du Septième Jour
de la Guadeloupe